

ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE
UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION

CONSULTATION INTERNATIONALE SUR LA PRÉSERVATION DES ESPACES CULTURELS POPULAIRES
- DECLARATION DU PATRIMOINE ORAL DE L'HUMANITÉ
(Marrakech, Maroc, 26-28 juin 1997)

INTERNATIONAL CONSULTATION ON THE PRESERVATION OF POPULAR CULTURAL SPACES
- DECLARATION OF THE ORAL HERITAGE OF MANKIND
(Marrakech, Morocco, 26-28 June 1997)

Présentation de / *Presentation by*

Michel JABRE
Institut d'études scéniques et audiovisuelles
Université Saint Joseph
Beyrouth - Liban

Les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas nécessairement celles de
l'UNESCO
The opinions expressed in this document are not necessarily those of UNESCO

MESDAMES, MESSIEURS

Je suis Heureux de représenter le liban dans cette manifestation dévolue à la préservation des espaces culturel populaires. Je voudrais signaler que PARLER de Patrimoine oral et Culturel suppose entre autre une certaine stabilité socio-économique, une acceptaion de l'autre, différent et égal à nous. Ce qui par conséquent doit éviter tout recourt à la violence pour résoudre les divergences.

Malheureusement, ça n'a pas été le cas de mon payé que la guerre a ravagé et qui a été la cause majeure sinon principale d'une rupture avec les valeurs d'antants, le patrimoine culturel, les traditions. Une destruction de l'Etre National s'est produite.

Actuellement une reconstruction matérielle s'impose, mais aussi une reconstruction immatérielle est nécessaire pour renouer avec les racines et guérir les plaies.

Quoi d'autre que l'art et le patrimoine culturel pourraient être un facteur de réconciliation et de réunification

C'est dans cette optique que je vois l'importance de sauvegarder et de préserver le patrimoine oral et culturel qui représente une mémoire collectif, une appartenance collectif.

Nous autres pays de l'aire culturelle extra-européenne savons plus que tous L'importance des formes orales et spontanées comme expression de l'âme populaire .

Dans nos pays le modèle culturel occidental malgré sa propagation sous l'impulsion de la domination économique ainsi que le naissance de grande concentration urbaine, ne sont pas venus à bout, ni de la vie populaire et communautaire, ni de l'expression et de ses formes orales. Mais elles ont mis à rude épreuve ces formes entraînant souvent une acculturation pour ne pas dire un affaiblissement de l'identité culturelle avec tout ce que cela entraîne comme appauvrissement au niveau des traditions et des valeurs. Je suis ici pour joindre ma voix et la voix des artistes et hommes de culture de mon pays à la votre et de réclamer la mise en place avant qu'il ne soit trop tard, de mécanismes de défense de ce qui est en dernière analyse l'expression de notre Etre national. Je ne voudrais pas m'étendre dans les détails sur ce que les médias modernes ont fait comme dégâts au niveau des expressions orales. Mais je souhaite signaler un cas celui de la poésie improvisée dite ZAJAL qu'il ya quelques années encore provoquait une influence considérable à chaque fois que les poètes improvisateurs (Zajjaline) s'installaient sur une scène, dans une place publique, et que depuis que la télévision en a fait sa matière presque quotidienne a vidé

cette forme de son contenu véritable fait d'une participation vivante et immédiate avec le public. N'oubliant pas non plus la tradition du conteur, liée dans les villes à des places déterminées telles des cafés-vitrine, « Kahwat el Kazaz » Chaque café a son conteur qui lui prête son nom (Kahwat Abou El Abed, Kahwat Abou El Marajel) . Cette tradition a disparu et ce personnage n'existe plus . Actuellement il ne reste que quelques cafés, qui n'ont pas eu la chance d'être dévastés par la guerre, ni par le « projet de reconstruction ». Mais toujours est-il que ces cafés ont perdu leur âme, c'est à dire leur conteur.

Pour le moment la parade véritable de cette dégradation de cet art oral vivant passe entre autre par sa protection dans sa forme relationnelle avec le public et la création d'une école de formation populaire sans toute fois l'institutionnaliser , ou des stages, ou des festivals proumouvoir des fêtes foraines, de spectacles de rue parallèles à l'art officiel (choisir un site, une réelle, un quartier dont le cachet aidera à créer cette ambiance) qui pourraient susciter, Si non développer les talents potentiels.

Je vous remercie de votre Attention.